

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 79 (1953)
Heft: 20

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements :
Suisse : 1 an, 24 francs
Etranger : 28 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs
Prix du numéro : Fr. 1.40
Abonnements et n°s isolés
par versement au cpte de
ch. postaux Bulletin techni-
que de la Suisse romande
N° II. 5775, à Lausanne.

Rédaction
et éditions de la S. A. du
Bulletin technique (tirés à
part), Case Chauderon 475

Administration
Ch. de Roseneck 6 Lausanne

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. Epitoux, architecte, à Lausanne ; Secrétaire : J. Calame, ingénieur, à Genève — Membres, Fribourg : MM. P. Joye, professeur ; † E. Lateltin, architecte — Vaud : MM. F. Chenaux, ingénieur ; † H. Matti, ingénieur ; E. d'Okolski, architecte ; Ch. Thévenaz, architecte — Genève : MM. † L. Archinard, ingénieur ; Cl. Groscurin, architecte ; E. Martin, architecte ; V. Rochat, ingénieur — Neuchâtel : MM. J. Béguin, architecte ; R. Guye, ingénieur — Valais : MM. J. Dubuis, ingénieur ; D. Burgener, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur. Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration
de la Société anonyme du Bulletin technique : A. Stucky, ingénieur, président ; M. Bridel ; G. Epitoux, architecte ; R. Neeser, ingénieur.

Tarif des annonces

1/1 page	Fr. 264.—
1/2 »	» 134.40
1/4 »	» 67.20
1/8 »	» 33.60

Annonces Suisses S. A.
(ASSA)



Rue Centrale 5. Tél. 22 33 26
Lausanne et succursales

SOMMAIRE : *Les aménagements hydro-électriques du Haut-Katanga*, par G. PAHUD, ingénieur E.P.U.L., directeur à la Société de Traction et d'Electricité, à Bruxelles. — Société suisse des ingénieurs et des architectes : 63^e Assemblée générale, Locarno. — Sentence d'un Comité d'honneur de la S. I. A. — BIBLIOGRAPHIE. — SERVICE DE PLACEMENT. — DOCUMENTATION GÉNÉRALE. — NOUVEAUTÉS, INFORMATIONS DIVERSES.

LES AMÉNAGEMENTS HYDRO-ÉLECTRIQUES DU HAUT KATANGA

Aperçu général

par G. PAHUD, ingénieur E.P.U.L.,
Directeur à la Société de Traction et d'Electricité, à Bruxelles

Le but de cet exposé est de donner une vue d'ensemble des différents aménagements hydro-électriques réalisés ou en cours d'exécution dans le Haut-Katanga. Des monographies et diverses notes connexes ont déjà été publiées à ce sujet, elles sont énumérées in fine. Nous y renvoyons le lecteur.

Introduction

Situé au sud-est du Congo belge, le Katanga est l'une des six provinces de cette grande colonie. C'est un pays de savanes boisées ou herbeuses coupées de galeries forestières. On n'y rencontre que peu de cultures et sa population autochtone est clairsemée. L'aridité de son sol montagneux en sont les raisons. L'altitude de la partie la plus élevée — le Haut-Katanga — où le climat est tempéré, varie entre 1100 m et 1700 m, celle de la partie basse, au nord du dixième parallèle, tombe jusqu'à 500 m.

Longtemps avant la découverte de l'Afrique par les Européens, le bassin cuprifère du Haut-Katanga attirait déjà les caravanes arabes qui, partant de la côte orientale, s'enfonçaient de 1500 km dans les terres pour y chercher l'ivoire et les « croissettes » de

cuiivre. C'étaient de petites croix en cuivre, fabriquées par les indigènes et qui, alors, servaient de monnaie d'échange.

Si la voie de pénétration vers le centre du continent noir est le fleuve Congo, dont le cours fut reconnu par Stanley vers la fin du siècle dernier, il n'en est pas de même pour le Katanga. Les premières reconnaissances parties de la côte orientale furent suivies d'une pénétration effective dont le but était de rechercher et de mettre en valeur les richesses minérales que recèle ce pays.

Parti du Cap, ce mouvement fut rapidement couronné de succès. Il se propagea, du sud au nord, malgré tous les obstacles physiques et climatiques. Après la découverte de mines d'or au Transvaal, il franchit le Zambèze et menaça d'envahir le Katanga dont il atteignit les confins en 1890. C'est alors que, sous l'inspiration du roi Léopold II, quatre missions belges sont chargées d'occuper ce pays et d'en prospecter les richesses. Citons les noms des principaux chefs de ces expéditions, que portent maintenant, pour perpétuer le souvenir de ces vaillants pionniers, les plus grandes centrales hydro-électriques du Katanga : Francqui,